

CONFLITS

Revue de Géopolitique

MARS-AVRIL 2024 | n°50



SAHEL

Le temps des transitions

Tchad : retour à la paix

Nouvelles donnes pour la France

Espoirs économiques

France METRO : 9,90 € - BEL/LUX : 10,20 € - D : 11,30 € - DOM/S : 10,70 € - CAN : 14,99 \$ CAD - CH : 16 CHF - IT-PORT.CONT : 10,70 € - MAR : 112 MAD - N.CAL/S : 1 350 XPF - POL/S : 1 400 XPF



10 ans

Une décennie avec *Conflits*

Prospection

Anticiper la criminalité grâce à l'IA

Asie

Les sanctions profitent à la Chine

Europe

L'UE, futur État centralisé ?

- Photocopiez ou découpez ce bulletin et retournez-le complété et accompagné de votre règlement à : **Conflits Service abonnements - 32 rue du Faubourg Poissonnière - 75010 Paris - Tél. : 01 84 79 01 34**
- Ou abonnez-vous en ligne sur le site de notre revue : www.revueconflits.com

Je désire m'abonner à *Conflits* à partir du numéro et je choisis la formule suivante :

Formule Intégrale 12 n° papier + accès numérique 90€ 2 ans d'abonnement	Formule Intégrale 6 n° papier + accès numérique 50€ 1 an d'abonnement	100% Numérique 12 n° numériques + accès numérique 60€ 2 ans d'abonnement	100% Numérique 6 n° numériques + accès numérique 35€ 1 an d'abonnement	ÉTUDIANTS Formule Intégrale 6 n° papier + accès numérique 38€ 1 an d'abonnement	ÉTUDIANTS 100% Numérique 6 n° numériques + accès numérique 25€ 1 an d'abonnement
DEUX ANS <input type="checkbox"/> France et DOM : 90 € <input type="checkbox"/> UE : 96,50 € <input type="checkbox"/> Hors UE : 100 €	UN AN <input type="checkbox"/> France et DOM : 50 € <input type="checkbox"/> UE : 56,50 € <input type="checkbox"/> Hors UE : 60 €	DEUX ANS <input type="checkbox"/> Numérique partout dans le monde : 60 €	UN AN <input type="checkbox"/> Numérique partout dans le monde : 35 €	UN AN <input type="checkbox"/> France et DOM : 38 € <input type="checkbox"/> UE : 41,50 € <input type="checkbox"/> Hors UE : 45 €	UN AN <input type="checkbox"/> Numérique partout dans le monde : 25 €

► Les numéros spéciaux ne sont pas compris dans les formules d'abonnement.

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

NUMÉROS À L'UNITÉ - VERSION PAPIER

Je désire recevoir (port compris) au prix de :

- France : **12,50 €** Europe : **14,40 €** Autres pays : **16,40 €**

- 1 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 15 16 17 18 19 20 21 22 23
 24 25 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45
 46 47 48 49

- HS1 HS2 HS3 HS4 HS5 HS6 HS7 NS16

Numéros spéciaux (port compris) :

- France : **14,10 €** Europe **16,00 €** Autres pays **18,00 €**
 HS8 NS10 NS11 NS12 NS13 NS14 NS15

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de **Conflits**

SOCIÉTÉ: _____

NOM: _____ PRÉNOM: _____

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____ VILLE: _____ PAYS: _____

TEL.: _____ COURRIEL: _____

N'oubliez pas de renseigner votre courriel : il vous servira d'identifiant pour accéder aux contenus numériques.

Besoin d'aide ? N'hésitez pas à nous écrire à contact@revueconflits.com

Merci d'écrire lisiblement. En application de la loi «Informatique et Libertés», vos coordonnées ci-dessus sont nécessaires à l'enregistrement de votre commande. Elles peuvent être communiquées à nos partenaires à des fins de prospection. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification en vous adressant à Conflits, 32 rue du Faubourg Poissonnière, 75010 Paris.

CONFLITS N50



IA souveraine et aide à la décision stratégique

Dans un monde qui génère un nombre de données à la croissance exponentielle, on peut s'attendre à ce que l'intelligence artificielle (IA) aide toujours mieux l'humain à anticiper les chocs stratégiques. Toutefois, du 11 septembre 2001 au 7 octobre 2023, malgré les progrès réalisés par les algorithmes d'IA pendant ces deux décennies, la machine n'a jamais pu fournir le moindre élément susceptible d'aider à prévoir ces terribles événements.

Par Jean-Baptiste Fantun¹

Nous tenterons de démontrer ici que les causes de ces échecs successifs ne proviennent pas d'une incapacité congénitale de l'IA à fournir des outils d'anticipation, mais d'une focalisation trop exclusive sur un certain type d'algorithme. À l'inverse, NukkAI (start-up dont nous reparlons plus bas) propose une IA de nouvelle génération qui apporte, en lien étroit avec les experts du domaine, une solution innovante au défi de l'anticipation.

QU'EST-CE QUE L'IA ?

En guise de préambule, définissons l'intelligence artificielle comme la capacité pour la machine d'accomplir des tâches habituellement réservées aux humains, comme :
 L'apprentissage : un enfant découvre le monde et à partir d'exemples (induction), apprend à distinguer un chat d'un chien, etc.

La planification : un couple prépare ses vacances en prenant en compte ses contraintes (dates), ses préférences, etc.

La fusion de données : un enquêteur croise des informations issues de diverses sources pour procéder à des déductions.

La création : un artiste imagine et produit un tableau, un texte, etc.

Constatons que l'apprentissage (premier exemple) à partir de données (appelé parfois big data si le volume de données est conséquent) n'est qu'un paradigme d'IA (la méthode la plus connue dans ce domaine est celle du *deep learning*) parmi plusieurs autres. Le problème est que dans la dernière

décennie, tous les projecteurs ont été tournés vers ce type spécifique d'IA fondée sur les données. Cela, pour des raisons à la fois techniques et politiques.

Techniques, car les méthodes de *deep learning* furent les premières à passer à l'échelle en bénéficiant de l'immense progrès réalisé par les microprocesseurs.

Politiques, car les Gafam, tous américains, ont expliqué au monde entier que, hors du big data, point de salut.

Ce, pour cette raison simple qu'ils possèdent, eux, les data et ont recruté les plus grands experts de cette IA des données (le Français Yann Le Cun, prix Turing, dirige la recherche de Meta). Concentrant à la fois les données et le savoir-faire en IA des données, ils disent au reste du monde : « Arrêtez de faire de la recherche en IA, vous ne nous rattraperez pas, achetez plutôt nos produits. » Et, dans un élan de soumission et d'ignorance, nous gobons ce discours en réduisant l'IA à l'IA des données.

Pourtant, quand on revient aux questions d'anticipation dans les domaines de la sécurité, de la géopolitique, rien de concluant n'est jamais issu du big data. Déverser dans un entonnoir toutes les données et demander à la machine, presque en toute autonomie, de rechercher l'aiguille dans la botte de foin, n'a jamais fonctionné jusqu'ici. Voici quelques années on eut PredPol, projet pharaonique de police prédictive. La police de Los Angeles y dépensa des fortunes, pour arriver à des prévisions équivalant à « il y aura une vente de cigarettes à la sauvette au

métro Barbès cet après-midi » ; pratique décrite par d'ironiques policiers de terrain comme « la prédiction des banalités »...

Nous avons évoqué plus tôt le 7 octobre 2023 : Gaza est la zone du globe qui remonte le plus de data au m² et il est sûr que quelque part dans l'amas de données à la disposition des services de sécurité israéliens, existaient tous les éléments qui, mis bout à bout, auraient permis d'anticiper le drame du 7 octobre. Il manquait justement une intelligence de déduction pour *connect the dots* et alerter les responsables en cause ; rien à voir avec la *deep learning*. Ainsi, le projet de machines qui tirent la substantifique moelle de milliards de données sans l'expert, pour les guider et interagir avec elles, montre de façon récurrente ses limites.

LES LIMITES DE LA MACHINE

Face à cette hystérie autour de l'IA des données, une start-up française, NukkAI, s'est élevée dès 2018 pour faire entendre une voix dissonante, car le monopole du *deep learning* lui semblait présenter des dangers et

des limites : faible collaboration avec l'humain, manque de transparence et caractère datavore – donc énergivore – peu soutenable dans la durée. NukkAI s'est lancée avec l'objectif de créer une IA de nouvelle génération, qui collabore avec l'humain, soit explicable et frugale en données. Son credo : « *Tout comme l'humain possède plusieurs types d'intelligence, la machine doit mobiliser simultanément plusieurs types d'intelligence artificielle.* » Une IA hybride, en somme.

Démarche classique dans le monde de l'IA, NukkAI a choisi un jeu pour tester son IA : le bridge. Jeu à la fois contradictoire et collaboratif, à information incomplète : sa complexité faisait de lui la dernière frontière de l'IA, le dernier jeu où l'humain restait plus fort que la machine puisque les échecs et le go étaient « tombés ». Pourtant, en mars 2022, NukkAI a invité à Paris huit champions de bridge² à se mesurer à son IA Nook... et Nook a gagné ses huit matches.

Un tel exploit tient au fait que Nook, contrairement à ses prédécesseurs joueurs d'échecs ou de go, utilise plu-

sieurs intelligences³, dont l'expertise humaine. Cela pour économiser des ressources précieuses : entraîné sur Jean Zay, le supercalculateur du CNRS, Nook a consommé 200 000 fois moins de ressources qu'AlphaGo, robot de go développé par Google DeepMind ! De surcroît, Nook sait expliquer ses décisions, ce qui le rend précieux aux yeux des experts de bridge.

Retour à la vie réelle, Nook a vite pu être adapté à des problèmes d'une grande complexité combinatoire comme la planification des opérations de compagnies aériennes ou la replanification coordonnée en temps réel de flottes de bateaux en cas de catastrophe climatique.

Plusieurs compagnies aériennes ont ainsi confié à NukkAI l'élaboration de leur planning de rotations d'avions et l'affectation des personnels navigants à chaque rotation. Ce processus d'une grande complexité⁴ qui, avec des algorithmes classiques, nécessitait un effort d'une quinzaine de jours sans garantie d'optimalité, est aujourd'hui exécuté en dix minutes et aboutit à la proposition par la machine de plusieurs scénarios parmi lesquels les opérationnels choisissent, car il y a plusieurs paramètres à optimiser simultanément : la densité des rotations, la satisfaction du personnel, etc. L'IA de NukkAI révolutionne le domaine des transports, son premier champ d'application, et ce n'est qu'un début, car des applications sont possibles dans la santé ou la finance.

IA ET SÉCURITÉ

Dans le domaine sécurité-défense, NukkAI et Xavier Rauffer collaboraient dès 2019 à un projet exploratoire, Braquo, exposé dans un article de *Sécurité globale*⁵. S'appuyant sur des données ouvertes (médias) et sur la connaissance experte, le projet présentait des éléments précieux d'aide à la décision pour la planification de déploiement de patrouilles sur le territoire national.

Récemment, NukkAI et Thales ont commencé à travailler sur un projet commun⁶ de fusion de données hétérogènes, dans le champ du renseignement. Cette fois, la connaissance experte d'un général de l'OTAN guide

Les textes de Jean-Baptiste Fantin et Xavier Rauffer sont issus du colloque « Horizon 2030 : Détecter, Démontrer, Décider » qui s'est tenu au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), le 30 novembre 2023.

Dans un monde surinformé mais désinformé, penser la sécurité, c'est parer aux chocs stratégiques. D'où le crucial besoin d'un renseignement d'alerte pour voir devant nous sur la route du réel observable, réduire l'erreur décisionnelle et repérer à temps les menaces (entités, flux, territoires, situations).

Dirigeants (militaires, renseignement, sécurité), stratèges politiques ou d'entreprises : face aux nouveaux périls, mais aussi aux illusions et impasses, ce colloque a ouvert une réflexion collective et concrète sur le rôle crucial des intelligences artificielles en matière de prévision, de détection précoce et de prévention.

les recherches de l'algorithme de NukkAI, qui, dans un amas de données ouvertes et fermées, recherche des éléments pas toujours dans la même langue, ou ne désigne pas les objets similaires du même nom. Puis l'IA procède à des déductions et envoie à l'analyste une recommandation de changement de niveau d'alerte, assortie d'une description des éléments justifiant cette recommandation.

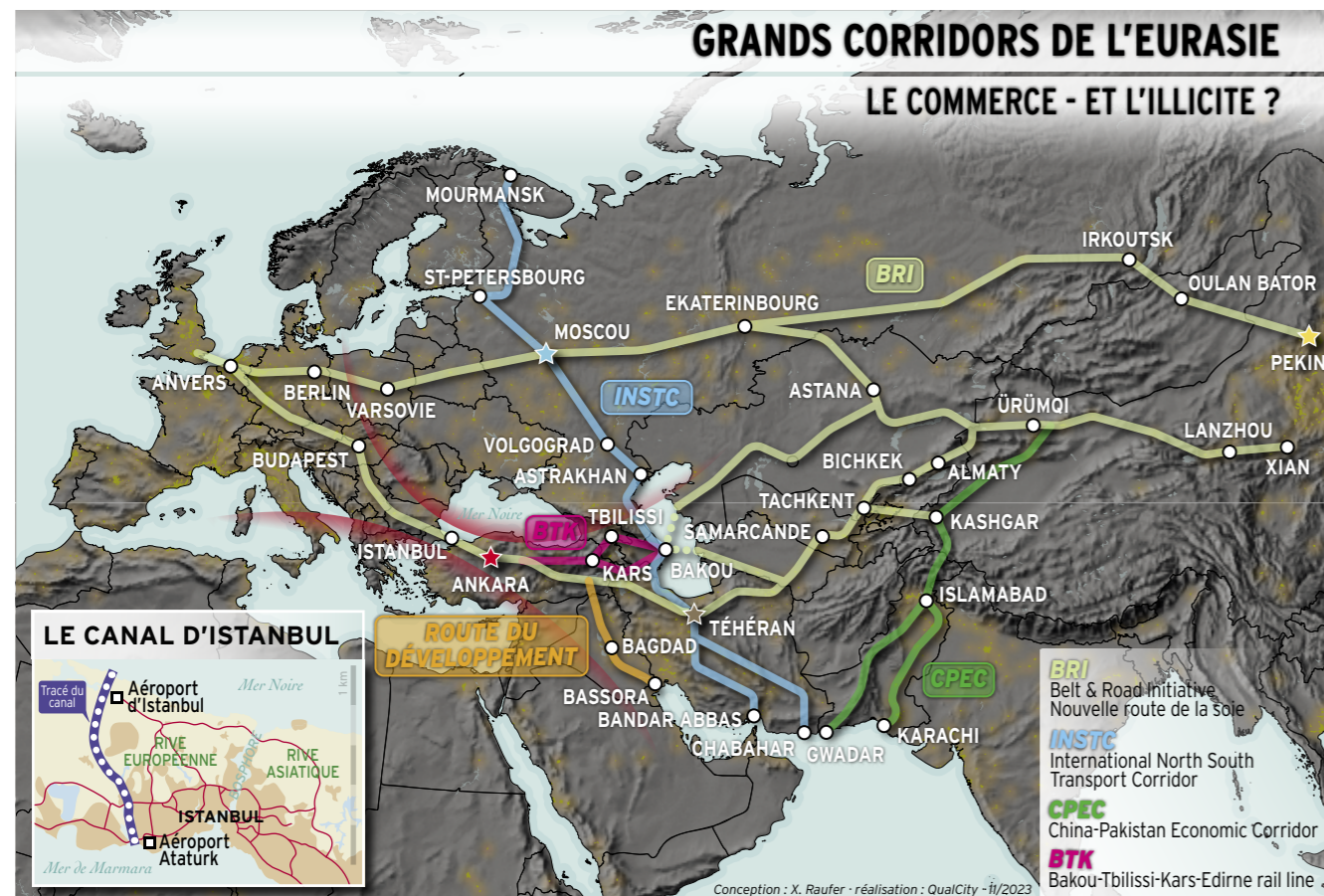
Actuellement testé dans un exercice OTAN, cet outil permettrait de rendre beaucoup plus efficaces les analystes des centres de commandement. Dans un futur proche, il intègrera un *large language model* souverain pour aider les interactions humain-machine, les performances de « l'analyste augmenté » s'en trouvant encore nettement améliorées.

Cet outil constitue une première brique importante, premier démonstrateur du potentiel du couple humain-IA dans le domaine du renseignement. Il saura demain repérer des patterns⁷ dans les données réelles ou d'exercice, d'en extraire des règles compréhensibles par l'humain, de les proposer à l'analyste, pour affiner la connaissance experte dans un système de boucle vertueuse d'interaction humain-machine. Lors de la conférence du 30 novembre 2023 au CNAM, divers participants de haute qualité sont intervenus, proposant des scénarios géopolitiques, dessinant des cartes de flux et corridors de transport de marchandises, etc. Cette connaissance pose un cadre qui peut aider à guider la machine, l'aider à « se concentrer sur l'essentiel » : on est à

l'opposé de la conception de la machine autonome.

Vladimir Poutine a dit « *celui qui maîtrisera l'IA dominera le monde* » et contrairement à ce que d'aucuns voudraient nous faire croire, la course est loin d'être terminée. Encore plus dans des domaines stratégiques comme la sécurité et la défense.

Par ailleurs, existent en France des acteurs élaborant des IA différentes, pouvant apporter des réponses au défi de l'anticipation. Ces start-up, grands groupes et experts, collaborent déjà pour proposer des solutions rapides et opérationnelles aux problèmes rencontrés par les acteurs de terrain. Leur succès dépendra du facteur temps et de la capacité de nos pouvoirs publics à se mobiliser dans des délais n'ayant rien à voir avec la temporalité des programmes classiques du monde de la défense. ■



1. Cofondateur de NukkAI, start-up d'intelligence artificielle.
 2. <https://www.theguardian.com/technology/2022/mar/29/artificial-intelligence-beats-eight-world-champions-at-bridge>
 3. <https://www.lemonde.fr/blog/binaire/2022/06/28/nook-robot-de-bridge/>
 4. Le nombre de rotations possibles sur un mois pour une compagnie aérienne de 50 avions est de 10 puissance 1 350. À comparer avec 10 puissance 90 qui représente... le nombre total d'atomes dans l'univers !
 5. Véronique Ventos et Jean-Baptiste Fantin « L'intelligence artificielle de confiance au service de la sécurité », *Sécurité globale*, n° 27, sept. 2021.
 6. <https://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-l-ia-de-nukkai-epaule-le-war-game-de-l-otan-avec-thales-89193.html>
 7. En science humaine, désigne un modèle simplifié de structure.

Pouvoir, savoir, anticiper dans la société « de l'information »

Janvier 2018 – voici six ans, voilà un siècle. Dans les assemblées et couloirs du Forum de Davos, les élites mondiales jubilent. Patronne du FMI, Mme Christine Lagarde se pâme, car « *l'économie mondiale vit une période exquise* ». Cinq ans après, en juin 2023, un lugubre *New York Times* gémit : « *Il semble soudain que tout ce que nous pensions de l'économie mondiale était faux.* » Prévoir et anticiper est plus que jamais une nécessité à l'ère de la société de l'information.

Par Xavier Raufer, criminologue, directeur d'études au pôle sécurité-défense du CNAM

PISTES POUR DEMAIN - 1 : PASSIONNANTE EURASIE...

Rapides, mais éclairants, coups de projecteur sur l'amorce d'une « coagulation eurasiatique ».

L'Inde. Pour ce continent-civilisation, demain verra la « renaissance hindoue » : 1,4 milliard d'habitants, croissance de 7 % l'an, marché domestique colossal ; en 2030, la troisième économie du monde. Pour 2047, 100^e anniversaire de son indépendance, l'Inde veut avoir, sinon réussie, du moins lancée, sa réforme de l'ordre mondial. Comme dans toute l'Eurasie, comme pour toute l'Organisation de la coopération de Shanghai, le concept de « *Nomos de la terre* » est pour Delhi un précieux outil de réflexion. Sortie de l'état musulman puis britannique, l'Inde entend que le *Nomos* qui pointe respire la millénaire spiritualité hindoue. Or côté sagesse ancestrale, l'Inde et la Chine, hostiles à l'ère de la fragmentation, ont des liens à renouer.

La Chine. La direction chinoise, son idée des États-Unis. Pour Pékin, à la grille analytique marquée par Karl Marx, les États-Unis sortent de l'économie industrielle, gagnent toujours plus d'argent par l'économie de rente (Wall Street, etc.) et leur modèle conquiert le monde occidental dont l'orientation diverge ainsi de l'autre bloc en gestation autour de l'organisation de la coopération de Shanghai. Ce second pôle multiplie les infrastructures multimodales intégrées (ports, voies ferrées, gares, autoroutes, aéroports...) autour de la Belt & Road Initiative (BRI) et au-delà. L'île-monde restera l'usine-monde. Pékin juge qu'à Washington, l'oligarchie domine et supprime le pouvoir politique, Wall Street, gérant de facto la planification centrale (version libérale...) de l'Amérique. Dans l'analyse marxiste, cette situation relève du néoféodalisme (avec les Gafam comme grands féodaux).

La Russie et l'Iran. En novembre 2022, à Téhéran, cruciaux entretiens entre

d'un côté, le président iranien, Ebrahim Raïssi et Ali Shamkhani, président du Conseil national de sécurité ; de l'autre, l'homologue russe de ce dernier, Nikolaï Patrouchev, et son adjoint Mikhaïl Popov. À l'ordre du jour, une coopération renforcée contre les services spéciaux de l'OTAN, des échanges et achats – et l'idée d'une possible coopération avec les confrères saoudiens...

PISTES POUR DEMAIN - 2 : PÉRILS PLANÉTAIRES EN GESTATION – FIL ROUGE, CRIME ORGANISÉ ET TERRORISMES

La génération spontanée n'existe ni dans l'histoire ni en biologie : toujours, avant tout phénomène stratégique, s'insère une phase du pré-, lors de laquelle on peut pré-voir, pré-sager, prendre des pré-cautions, surprendre des pré-limitaires. Une phase où rien n'est joué mais où, comme déjà dit, s'éprouve « la force tranquille du possible ». Qui ignore cette phase, qui se rue d'emblée et sans réfléchir sur les ordinateurs, tombe dans l'aveuglement.

De cet aveuglement, cet exemple révélateur : Vers la fin de la décennie 1990, l'Amérique officielle n'a pas pu ou pas voulu voir, que ses *freedom fighters* favoris, les moudjahidines afghans, devenaient ses pires ennemis. L'Amérique avait si fort refoulé le péril terroriste issu de ses alliés d'hier, qu'à l'automne 2000 les trois débats Bush-Gore de la campagne présidentielle (onze mois, donc, avant le 11-Septembre) n'évoquent jamais, pas même une minute, le risque terroriste en trois heures d'émission. L'Amérique de l'an 2000 étant aveugle

au danger terroriste réel, la ligne Maginot numérique Echelon ne servit à rien ; faute de préconception, elle fut incapable de déceler à temps les préparatifs des attentats du 11 septembre 2001.

De 1990 à 2020, le seul massif et indéniablenable bénéficiaire de la mondialisation est le crime organisé. Certes, ce milieu n'envoie pas sa comptabilité à des commissaires agréés, mais mille signes et symptômes en attestent. Or, durant ce cycle de trente ans de fragmentation et de « guerre civile internationale », jamais le trafic illicite transcontinental – êtres humains, stupéfiants, armes, contrebande, contrefaçon – n'a été endigué nulle part au monde ; jamais ses corridors planétaires n'ont été coupés – voire entravés.

À cette période, les terrorismes vivent aussi leur « heure de gloire », n'ayant, vers 2010-2015, plus rien à voir avec leurs ancêtres de la guerre froide. Où sont les bandes en haillons munies d'antiques kalachnikovs ? Fin 2014, entre Irak et Syrie, l'État islamique possède plus de blindés que l'armée française. Ainsi, quand (en mode diastole-systole) débute un nouveau cycle, quand pointe à l'horizon un possible « *Nomos de la terre* », des changements sont assurés dans les mondes du crime et des terrorismes ; tous deux liés par l'obligation de clandestinité.

Or observer précocement ces évolutions-mutations fournit des éléments cruciaux sur les dangers planétaires futurs : c'est cela qu'il faut observer. Pour déceler les périls de 2030, c'est à scruter ces systèmes illicites qu'il faut se consacrer à présent. À la fin de la guerre de Sécession, on demande au général (sudiste) Nathan Bedford Forrest le secret de ses victoires répétées sur le front du Tennessee. Sa réponse est simple : « *Je m'arrange pour arriver le premier sur le champ de bataille, avec le plus d'hommes possible.* » Eh bien, c'est toujours vrai.

PISTES POUR DEMAIN - 3 : D'UNE PISTE À DES OUTILS, HYPOTHÈSE ET PASSAGE DE RELAIS

Comment transformer des hypothèses de départ en outils d'aide à la décision pour dirigeants (gouvernants, chefs d'entreprises) sans se piéger soi-même, sans sombrer encore et toujours dans l'aveuglement ? Notre hypothèse

est qu'une intelligence artificielle peut nous y aider, car éduicable ; qu'il s'agit ici d'un apprentissage fondé sur une variante de la méthode essais-erreur, accessible à tout mammifère.

Qu'apprendre aux machines qui ne les replongent pas dans l'ornière « monochromie et flux tendu » ? Avant de passer le relais au mathématicien en son monde numérique, une intuition qui, pensons-nous, pourrait l'aider.

“ LA CRIMINALITÉ SUIT LES VOIES COMMERCIALES ”

Depuis l'après-Seconde Guerre mondiale, une discipline s'impose en tâche de fond : l'aussi puissante que peu visible cybernétique, sur laquelle les superlatifs abondent : « gouvernement du monde... méta-science des systèmes... ». La cybernétique embrasse toutes les sciences humaines et sociales, touche à la plupart des révolutions scientifiques, de la seconde partie du xx^e siècle à ce jour. On la voit peu en surface, d'autant moins que la culture médiatique à présent dominante (monochromie et flux tendu) est superficielle.

TEMPORALITÉ ET ANTICIPATION : QUELQUES CONCEPTS PARER AU « CHOC STRATÉGIQUE » : NÉCESSITÉ DE L'ANTICIPATION ET DE LA PRÉVISION

L'anticipation stratégique impose de maîtriser l'abstraite temporalité. Or les sommets de l'État français et des entreprises majeures de défense-sécurité manquent de bases pour saisir comment l'intelligence artificielle (IA) pourrait anticiper, et même de concepts sur la prévision (physique, épistémologie). Censés anticiper depuis le *Livre blanc* de 2008, mais privés de ces notions, ces usagers potentiels ignorent presque quelles questions poser et que signifie anticiper pour l'IA. D'où des rejets, quasiment au

réflexe, d'avancées dans cette voie par ceux qui peinent à en imaginer l'usage. De là, l'échec des diverses tentatives ; pire, le recours à des simulacres prolongeant des courbes – voie sûre vers le désastre, le préparatif de la guerre d'hier.

PRÉVOIR LES CRISES ? UN EXEMPLE D'ÉCHEC

À l'été 2021, un (officiel) « Observatoire français d'analyse et de prospective des crises futures » se donne le plan d'action suivant :

- 1 - Créer une base de données rassemblant l'ensemble des études du ministère (auquel l'Observatoire est rattaché) – études, donc, passées
- 2 - Fournir des outils de compréhension des crises (forcément passées)
- 3 - Créer une culture de retour d'expérience et de diffusion des bonnes pratiques (à partir de 1 & 2, initiatives puisant toutes deux dans un stock de données passées)
- 4 - (Grand saut dans le vide...) Anticiper les crises du futur et préparer leurs scénarios de gestion et de montée en puissance des moyens techniques et humains

Or, arriver au point 4 à partir des points 1, 2 et 3 est aussi physiquement impossible qu'à l'être humain de monter sur le toit et de s'envoler en battant des bras ; ce point 4 envisage l'incertitude – laquelle n'est modélisable sous aucun prétexte. Si modéliser l'incertitude se pouvait, il suffirait d'un logiciel pour gagner à tous les coups le gros lot des loteries.

Pourquoi l'échec ? Par manque d'accès au réel « tel qu'il est pour l'expérience concrète » et de notions sur la temporalité, alors qu'il nous faut apprendre à observer, mieux et plus vite, ce « domaine de l'inquiétant » existant déjà, ou émergeant, devant nous, sur la route.

LE LEXIQUE INDISPENSABLE ÉTAPE PRÉALABLE - LES NOTIONS FONDAMENTALES

Pour tout praticien de l'intelligence artificielle prédictive, se lancer dans une démarche de décellement précoce exige d'abord un lexique, une syntaxe. Il doit pouvoir se poser les questions pertinentes ; partant de là, imaginer des outils d'aide à la décision. S'intéresser à ce qui

apparaît, ce qui émerge : la méthode phénoménologique privilégie l'étonnement, la curiosité, l'émerveillement, racine de toute démarche philosophique.

CALCULABLE - INCALCULABLE - NON CALCULABLE

La calculabilité prédictive universelle est impossible : sur 100 maisons assurées, une brûle par an en moyenne. Cela ne signifie pas que brûlera forcément une maison de chaque groupe de 100. C'est une moyenne générale ; impossible de savoir laquelle brûlera ; moins encore, la date de chaque sinistre et son motif.

DÉCÈLEMENT PRÉCOCE

L'aveuglement l'interdit. Observer l'action d'éclorre, de pousser, d'apparaître, d'émerger, le moment d'engendrement, la germination, l'événement originaire : ce qui devient puis reste observable. Déceler est avoir le regard grand ouvert.

DÉCISION

De tous les actes humains, le seul à exclusivement influencer l'avenir, car le futur s'engendre par l'action.

RISQUE / INCERTITUDE

(Selon les travaux économiques de Frank Knight et John Maynard Keynes)

Nous évoquons ici l'incertitude et non le risque, notions entre lesquelles existe un gouffre conceptuel. Exemple : pour les assurances, le risque s'évalue par projections raisonnables, issues plausibles/possibles, selon une logique coût/bénéfice. L'incertitude ouvre l'univers du non-mesurable, et même de l'incommensurable ; en tout cas, du non-compensable par l'argent. Là, impossible d'assigner à quoi que ce soit une probabilité calculable.

TEMPS

L'Europe est figée sur la définition d'Aristote : « *Nombre du mouvement*

selon l'antérieur et le postérieur. » Il existe un temps propre à tout humain et un temps public, social, identique pour tous, lui, crucial en matière stratégique. Jadis, l'auteur suivit une conférence du général Shlomo Gazit, chef du renseignement militaire puis major-général de l'armée d'Israël. Il souligna que, de Hannibal aux guerres présentes, toute défaite s'explique par deux mots : « *trop tard* ». Trop tard et à temps relèvent d'une temporalité négligée par une société de l'information qui songe juste au temps pour le réduire, voire l'effacer. Toujours plus vite : l'obsession des forces configuratrices de notre société, qui évoluent à plat dans la stabilité d'un éternel présent, sans ordre chronologique ou généalogique clair.

L'intégralité du texte de l'intervention est à retrouver sur le site de *Conflits* ainsi que les interventions de l'ensemble des participants au colloque (en format vidéo). ▶

Tellement plus qu'un magazine !

Pour appréhender la géopolitique mondiale, ses enjeux et ses acteurs :

- **De nouveaux articles publiés tous les jours sur le site**
Pour suivre au quotidien l'actualité des relations internationales
- **Deux podcasts chaque semaine**
40 min d'échange avec un invité
- **Une web TV**
Avec des émissions à retrouver sur : www.youtube.com/revueconflits
- **Des cours de géopolitique**
Les outils indispensables pour décrypter le monde

Podcast Hebdomadaire



À retrouver sur revueconflits.com

Deux fois par semaine, 40 minutes d'échange avec un invité géopolitique

Animé par Jean-Baptiste Noé



L'information sur tous vos écrans : ordinateur, tablette et smartphone

Retrouvez-nous sur www.revueconflits.com

